70e ANNEE. — N° 52. MERCREDI 30 AVRIL 1930.

20 c. **Journal du Lot** 20 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
Autres départements	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....				1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....				1 fr. 50
RÉCLAMES 3e page	(	—	d° —).....	2 fr. 50
» 2e page	(	—	d° —).....	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Il semble que depuis douze ans l'Empire britannique penche vers son déclin. En tout cas, c'est à une véritable déchéance qu'il vient de consentir à la Conférence de Londres.

Au cours de la guerre, on célébrait discrètement à Paris l'arrivée des premiers soldats américains par le défilé, devant la statue de Washington, d'un régiment portant le drapeau étoilé. Dans son livre posthume, Clemenceau nous raconte que Lloyd George resta fort réservé pendant cette cérémonie et qu'il lui dit à la fin :

— « Savez-vous que vous venez de « me faire saluer une des plus gran- « des défaites de l'Angleterre ?... »

A quoi Clemenceau répliqua :

« — Il y a eu assez de victoires et « de défaites entre nous. Au fond, je « n'en salue pas moins de bon cœur « votre drapeau dans la mêlée. Il est « assez clair que de Londres vous ne « pourriez pas aujourd'hui gouverner « l'Amérique. Déjà les Dominions « vous demandent des comptes. L'in- « de vous devient un lourd fardeau. « Le conquérant prisonnier de sa con- « quête, c'est la revanche des peu- « ples conquis. »

Depuis cette anecdote, treize années ont passé qui n'ont pas démenti les prévisions de Clemenceau. Au cours de cette période, il semble que l'Empire britannique ait penché vers son déclin. Il y a eu une suite d'événements auprès desquels on peut se demander si Lloyd George considérerait toujours la bataille de Yorktown et le triomphe des *insurgents* américains guidés par les Français comme la plus grande défaite de l'Angleterre ! L'indépendance de l'Amérique était fatale, la victoire de Washington et de Rochambeau n'en a été que le moyen. Vaincue en 1781, l'Angleterre fut si peu atteinte que l'Empire britannique continua de se développer prodigieusement...

Mais depuis 1918 !...

⁂

Mac Donald se rendant à Washington pour y discuter avec les Américains le programme naval de la Grande-Bretagne, c'est un événement moins retentissant que la bataille de Yorktown, mais beaucoup plus grave en profondeur. Il ne s'agit plus d'un échec militaire, mais d'une déchéance volontairement consentie. Quand on prend du champ pour situer ce fait dans l'ensemble de l'histoire anglaise, on en mesure l'énorme importance !... L'Angleterre, dont le destin est lié à la souveraineté des mers, admettant le contrôle de sa flotte par des étrangers, acceptant qu'une convention internationale lui interdise de construire un bateau de plus que les Etats-Unis, voilà bien « la plus grande défaite » du *Rule Britania* que Mac Donald a négociée, que Lloyd George et Baldwin lui-même ont saluée comme un heureux événement alors qu'il y a seulement quelques années, plutôt que de consentir à une telle abdication, l'Angleterre eût engagé toutes les forces de l'Empire britannique dans une lutte sans merci !

⁂

Notre confrère, L. Dumont-Wilden, raconte qu'il eût naguère une conversation avec un Canadien français, grand homme d'affaires très influent dans son pays et très mêlé en même temps au mouvement social et intellectuel du vieux continent. Ce Canadien lui déclarait :

— « Je n'ai rien d'un Anglais. Je « suis tout français de cœur et d'édu- « cation. Mais je reste un loyal su- « jet de l'Empire britannique. Com- « me tel, j'appartiens à la plus gran- « de firme commerciale du monde et « partout où je vais je me sens sous « la souveraine protection de la gran- « de flotte britannique... »

Puis il expliquait à notre confrère comment ce sentiment commun à tous les Dominions groupe en un corps organisé les membres épars de ce vaste Empire pour en faire un être moral, puissant et fier. Grâce à la flotte britannique qui règne sur les mers, ils savent qu'ils peuvent librement commercer à travers le monde. Elle est entre eux un lien qui les empêche de se sentir isolés. Elle étend sur eux une protection à laquelle aucune puissance dans le monde n'est capable de s'opposer. Avec *l'Union Jack*, chacun des membres de l'Empire participe à une souveraineté incontestée et jouit d'une entière liberté de travail et d'action dans la plus complète sécurité.

Voilà ce qui a fait la grandeur de cet Empire et voilà ce qui, depuis la Conférence navale de Londres, n'existe plus. La toute puissance anglaise sur les flots est désormais une chose du passé...

Que d'autres choses elle a perdues l'Angleterre depuis douze ans ! Elle n'a pas pu empêcher l'Irlande de se séparer d'elle, ni l'Egypte de proclamer son indépendance, ni le Canada d'avoir ses ambassadeurs à lui... Pourra-t-elle empêcher les Indes de rejeter sa domination ?...

Et ce qui nous reste incompréhensible c'est qu'un gouvernement anglais prenne ce temps et choisisse cette occasion pour relâcher l'Entente Cordiale qui devrait lui paraître plus nécessaire que jamais !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

LE PARTHÉNON EN AMÉRIQUE

Les Américains sont intrépides. Les entreprises qui nous paraîtraient à nous pauvres Européens, les plus folles, leur paraissent à eux, tout à fait normales.

Imaginez-vous que les citoyens de Nashville, dans le Tennessee, se sont dit un jour : Nous devons construire chez nous le Parthénon et l'installer dans un parc de notre cité. Et ils l'ont fait comme ils l'ont dit ! Ils l'ont d'abord construit en bois en 1897, *lors de l'exposition organisée pour célébrer le centenaire du rattachement de cet Etat à l'Union. La bâtisse leur parut si belle qu'ils décidèrent de substituer au bois périssable des matériaux durables. Architectes, sculpteurs, ouvriers se mirent au travail en* 1920. *Dix ans après, Nashville avait son Parthénon tout flambant neuf...*

Le Times *donnait ces jours-ci quelques photographies du monument. Il est vraiment magnifique, avec ses colonnes, ses métopes, son péristyle, tout cela en parfait état ! Les citoyens de Nashville ne sont pas peu fiers et ils doivent sourire dédaigneusement quand ils contemplent les pauvres ruines du Parthénon d'Athènes...*

Leur Parthénon, à eux, a été bâti en steel and concrete, *c'est-à-dire en matériaux très modernes que l'on a recouverts d'un certain enduit qui donne, paraît-il, l'illusion du marbre du Pentélique. La copie est d'une fidélité scrupuleuse. Le* Times *dit que les architectes ont étudié tous les documents qui existent au monde : les ruines elles-mêmes, les nombreux fragments dispersés dans musées d'Europe et les descriptions anciennes du temple. Ils ont utilisé aussi les dessins des sculptures faits en* 1640 *par le Français Jacques Carrey, artiste qui accompagnait notre ambassadeur à Constantinople, le marquis de Nointel. Les architectes américains certifient donc leur œuvre « conforme à l'original », tout en avouant qu'ici et là, en l'absence de documents ils ont laissé libre cours à leur imagination. On peut dire à coup sûr qu'ils ont fait mieux que les Grecs, car ils ont installé dans le sous-sol un* lecture room, *et comme les hivers américains sont rudes, il y a partout le chauffage central... Confort moderne !*

Rien ne manque à ce beau temple en concrete. *Pourtant, si, il manque Pallas Athené. Les architectes connaissaient comme tout le monde l'existence de la grande statue d'or et d'ivoire qui ornait le temple, mais comme on n'en possède que de petites copies insuffisantes pour permettre une restauration grandeur naturelle, ils n'ont pas voulu risquer de commettre une profanation... Noble scrupule assurément, mais trop limité ! N'auraient-ils pas dû l'avoir pour tout le reste du monument, qui s'élève là-bas stupidement, loin du ciel attique, loin de l'Acropole, désespérément seul dans un paysage sans âme...*

LA POPULATION EN FRANCE

Le sous-secrétaire d'Etat de l'économie nationale publie le mouvement de la population dans les 90 départements français d'après les registres de l'état civil (résultats provisoires de l'année 1929).

Nombres absolus	1928	1929
Mariages	339.014	333.441
Divorces	18.822	19.353
Naissances d'enfants déclarés vivants.....	745.315	728.540
Morts nés.....	29.174	27.812
Décès au-dessous 1 ans....	68.100	69.401
Décès 1 an et plus.....	607.010	671.703
Décès au total.....	675.110	741.104
Excédent des naissances..	70.205	12.564

Informations

A la Chambre

La Chambre a adopté le projet de loi sur les Assurances sociales pour la deuxième fois par 550 voix contre 20.

Par 455 voix, elle a voté l'ensemble du projet sur les dégrèvements.

La Chambre s'ajourne au mardi 3 juin.

Au Sénat

M. Paul Reynaud dépose le projet de loi de dégrèvement, retour de la Chambre.

M. Ch. Dumont, rapporteur général, fait un rapport verbal et conclut à l'adoption, sans modification, du texte voté par la Chambre.

L'ensemble du projet est adopté à l'unanimité de 260 votants et le Sénat s'ajourne au 3 juin.

La disparition du général Koutiepoff

Le général Miller, qui remplace le général Koutiepoff comme chef des Associations d'officiers et soldats russes à l'étranger, est arrivé à Belgrade, où il aura d'importantes conversations avec les chefs de l'émigration russe en Yougoslavie.

Le général Miller a déclaré à la presse qu'il savait que le général Koutiepoff était encore vivant à Moscou. Je suppose, a-t-il ajouté, que les soviets tenteront de faire dévoiler par Koutiepoff les noms des principaux chefs du mouvement antibocheviste.

Les réparations orientales

Les négociations de la commission des réparations orientales se sont poursuivies, sous la présidence de M. Loucheur, dans le meilleur esprit de concorde.

Pour l'ensemble des conventions terminant les travaux de la commission des réparations orientales, et dont M. Loucheur a exposé les grandes lignes vendredi soir à la presse, les signatures seront apposées lundi dans l'après-midi ou au plus tard lundi soir.

Contre le traité de Londres

Dans les milieux navals on critique amèrement le discours sur le traité naval de Londres prononcé par le baron Shidehara, ministre des affaires étrangères, car on estime que les forces navales données au Japon ne sont pas suffisantes pour assurer la sécurité nationale.

Le bruit court avec persistance que l'amiral Kato, chef de l'état-major naval, a l'intention de démissionner dès le retour de Londres de l'amiral Takarabe, ministre de la marine.

En Espagne

Jacques Compte, le plus notoire des catalanistes condamnés par le conseil de guerre, sous l'inculpation de régicide, est arrivé à Barcelone. Un nombreux public, composé en majeure partie de jeunes gens et de femmes, s'est rendu à la gare et a acclamé Jacques Compte, qu'ils ont tenté d'accompagner en forçant les barrages de police. Cette dernière chargea et une bagarre se produisit. Une trentaine de personnes ont été légèrement blessées parmi lesquelles Jacques Compte.

L'émancipation des femmes turques

La grande Assemblée nationale vient de voter une nouvelle loi en vertu de laquelle les femmes auront droit de prendre part aux élections municipales.

Le courant qui existe en faveur de la reconnaissance des droits de vote et d'éligibilité aux femmes à l'Assemblée législative est très fort, et déjà des citoyennes turques s'adressent en masse aux centres du parti républicain du peuple pour se faire inscrire comme adhérentes.

L'Union nationale des femmes turques fait faire des conférences à Ankora et à Stamboul, sur le droit de vote des femmes, prépare de grandes manifestations à Stamboul et des télégrammes de félicitations sont adressés de toutes parts au gazi Mustapha Kemal, qui soutient les revendications féministes.

Aux Indes

Parlant à Charvada, où il est arrivé, samedi matin, Gandhi a déclaré qu'il aurait été heureux si Ramnik Dal, le premier de ses partisans, qui a été arrêté, avait été tué au lieu d'être emprisonné. Il a répété qu'il apprenait toujours avec plaisir la mort ou l'exécution d'un de ses volontaires.

En Chine

On croit savoir que le gouvernement de Nankin est parvenu à obtenir que des chars d'assaut britanniques lui fussent livrés dans une quinzaine de jours. Comme d'autres puissances étaient disposées à fournir à la Chine du matériel de guerre, le gouvernement britannique qui avait refusé de le faire jusqu'ici en raison de l'embargo, vient, sans doute, de consentir à l'envoi de tanks à Nankin et à Canton.

Lapidé par des Indiens

Le journal « El Universal » raconte comment le savant norvégien Dr Kulhman, a été lapidé à mort, il y a une semaine, à Amozak, près de Puebla, par des Indiens superstitieux qui croyaient qu'il avait été envoyé par le gouvernement de Mexico pour décapiter des enfants et extraire du pétrole de leurs cadavres.

EN PEU DE MOTS...

— A St-Quentin, au cours du 7e circuit un motocycliste de l'Aisne, le coureur Liagre s'est tué.

— Un avion de plaisance, effectuant une promenade sur Paris et sur la banlieue, s'est abattu dans le cimetière de la Plaine St-Denis. Les trois occupants ont été blessés.

— On annonce la mort, à Toulon, du contre amiral Wackernie, ancien sous-secrétaire d'état-major général.

— Le chancelier allemand Schober est arrivé à Paris. Le ministre de France, M. le comte Clauzel, voyageait avec lui.

— M. Robert Delpech, 18 ans, employé à l'usine d'électricité de Bergerac, ayant heurté les fils électriques, a été électrocuté.

NOS ÉCHOS

Points de vue.

Tout récemment, M. George Bernard Shaw était invité au mariage d'un écrivain anglais. En réponse, il envoya un chèque de quinze guinées à la fiancée, somme équivalant, expliquait-il, à ce que lui coûterait un habit, ce dont il avait horreur.

En même temps, il priait sa correspondante de bien vouloir accepter ce « cadeau de noces ».

Interrogé sur le mariage, M. Shaw répondit alors :

— En fait, je n'aime pas les mariages. Ce sont des choses qu'il convient de faire aussi tranquillement que possible ; seuls, quelques-uns de vos meilleurs amis devraient en être avertis, peut-être. L'idéal serait de se marier dans le bureau du pasteur, en costume de travail.

Et l'humoriste de poursuivre :

— Ainsi, mon mariage eut lieu dans le bureau de l'officiant et, ce jour-là, j'étais presque en haillons parce que je marchais avec des béquilles — j'avais été légèrement blessé au pied — et convenez que, décemment, l'on ne peut « s'habiller » si l'on marche avec des béquilles. De sorte que le professeur Graham Wallas, alors présent, fut pris pour le fiancé tant il était grand, beau, bien mis et c'est tout juste si on le maria pas à ma place.

Ceci suffit, sans doute, à expliquer l'opinion de M. Shaw sur le mariage.

Echange de compliments.

Anatole France faisait, ce jour-là, en compagnie de Jaurès, une conférence dans une petite ville du Midi.

L'organisateur de la réunion ne les connaissait ni l'un ni l'autre. Il ne se trompa pas cependant quand ils débarquèrent à la gare ; il s'approcha d'eux et dit à Jaurès :

— Si je n'exagère pas vous êtes le citoyen Jaurès ?

— C'est la gloire, glissa Anatole France à l'oreille du tribun.

Jaurès parla le premier. Lorsque vint le tour d'Anatole France le président de la réunion ne put se rappeler que le prénom du grand écrivain. Il annonça :

— La parole est à M. Anatole.

Jaurès se pencha vers M. Anatole.

— Ça c'est la popularité.

Le choix.

Comme on l'a rappelé, Rose Caron, qui vient de mourir, avait été « l'inspiratrice » de Georges Clemenceau.

Mais ce qu'on ignore en général, c'est qu'Anatole France fit, lui aussi, sa cour à la belle créatrice, en France, de la Walkyrie.

Il accompagna son amoureuse campagne d'envois magnifiques d'exemplaires rarissimes, de gravures et de reliures.

Le Tigre, lui, rugissait déjà...

Et plus tard, Rose Caron disait d'une façon charmante :

— Comment vouliez-vous que j'hésite entre le vélin et le félin... j'ai choisi celui-ci !...

Défense de danser.

M. le premier ministre de Thuringe est nationaliste, mais d'un nationalisme absolu, intégral. C'est ainsi qu'il vient de faire défense à tous propriétaires de café ou de restaurant, d'entretenir un jazz ou un orchestre composé de musiciens noirs.

Défense, également, de danser foxtrotts, blues, tangos, et autres danses étrangères.

Musique allemande, musiciens allemands, danses allemandes, sont seuls autorisés.

Mais — ô ironique retour des choses de ce monde — devinez-vous comment ses administrés ont nommé M. le Premier Ministre ?

— Petit Mussolini.

Envie.

M. Paul Morand n'aime pas la publicité, celle du moins faite autour de son nom en dehors du rayon librairie.

Le commerçant qui s'empara de sa prose et qui s'en servit pour venter la qualité de la chemise X ou la soie du bas Y en est, grâce aux tribunaux, pour ses frais.

— Ah ! si l'aventure m'arrivait, déplorait certaine femme de lettres, aux tirages restreints, je ne serais pas longue à accepter le marché.

— Mais, lui fit remarquer un confrère, des chemises et des bas...

— Ça suffit pour s'habiller, coupa-t-elle.

Les mots d'autrefois.

Charles Nodier lisant, dans une séance de l'Académie consacrée à la révision du Dictionnaire, le mot abolition.

— Abolition, substantif féminin... etc. (prononcez abolision).

— Votre dernière remarque, observa un académicien, me paraît parfaitement inutile, tout le monde sait que devant un i le t se prononce toujours s.

— Mon cher confrère, riposta Nodier, ayez pisié de mon ignorance et faites-moi l'amisié de répéter la moisié de ce que vous venez de dire.

On juge de l'éclat de rire qui secoua l'assemblée.

Les enfants de l'air.

Les futures mamans sont d'une rare imprudence aux Etats-Unis. La preuve en est que le nombre des naissances, sans doute prématurées, durant un vol en avion, augmente sans cesse. C'est à tel point qu'un projet de loi a été déposé au Congrès pour fixer la nationalité de ces enfants de l'air. La solution proposée est qu'ils garderont la nationalité du père.

Au téléphone.

L'autre matin, un des dirigeants d'une grande banque, appelle sa téléphoniste :

— Donnez-moi ma femme, Mademoiselle.

— Quel numéro, Monsieur.

— Quel numéro ! Me prendriez-vous pour le Grand Turc ?

LE LISEUR.

AUX PAYS DES FRUITS D'OR...

UN TOUR EN CATALOGNE...

Je viens d'avoir, pour la deuxième fois, le privilège d'accompagner le voyage de fin d'études des élèves de 3e année de l'Ecole normale de jeunes filles. En mai 1929, nous fûmes ainsi en Corse. En avril 1930, la pittoresque Catalogne et sa somptueuse capitale servaient de buts à la randonnée. L'attraction de la Méditerranée s'exerçait derechef impérieusement. On ne fendrait pas cette fois les flots de la mer entre toutes enchantée, mais on en côtoierait longuement les rivages. En place des splendeurs du golfe d'Ajaccio et des prodigieux rochers de Piassa, on contemplerait la rade de Barcelone et les fantastiques aiguilles de Montserrat. Programme aussi tentant que l'autre ! Geste renouvelé, puisque, vingt ans plus tôt exactement, les devancières de nos Normaliennes s'étaient rendues au pays de Guell et de Verdaguer et y avaient reçu un accueil enthousiaste...

L'attrait de ce tour en Roussillon et en Catalogne apparaissait encore accru par son mode de réalisation. Il s'exécuterait tout entier, aller et retour, en autocar grâce aux soins experts et accommodants de l'Office des Voyages de « La Dépêche » de Toulouse. Du train, on contemple quelques aspects d'une contrée, superficiellement ; en voiture, on entre vraiment dans l'intimité des campagnes, des villages et des cités parcourus.

Vous pouvez penser si j'accueillis avec empressement l'invitation à participer à ce second exode, quand Mme la Directrice de l'Ecole normale voulut bien me l'adresser. Je crois répondre à l'attente des membres de la caravane en me faisant l'historiographe de notre course de six jours. J'ai grand plaisir à évoquer ces souvenirs récents, à fixer ces impressions encore toutes fraîches. Aussi inférieure qu'elle soit à la réalité, ma relation constituera, — du moins j'ose l'imaginer, — un document un peu mieux qu'oiseux pour mes compagnes de route. Je leur offre un aide-mémoire sans prétentions et sans fioritures. A elles d'en combler les lacunes et d'en raviver les couleurs. Puissent, par ailleurs, nos amis quercynois nous accompagner idéalement sans ennui dans nos pérégrinations. C'est un film documentaire que je leur propose. Mais saurai-je le tourner comme il conviendrait pour donner aux touristes immobiles que sont le spectateur de l'écran et le lecteur du récit l'impression de la vie et du mouvement ?

⁂

Samedi 12 avril. — Tôt levée, notre caravane de 22 personnes se disperse, à 6 heures du matin, dans les wagons déjà combles de l'express de Paris à Toulouse. Des bords de l'Aveyron à ceux du Tarn, beaucoup d'entre nous apprennent à connaître l'affreux dommage que les inondations du début de mars infligèrent au Quercy méridional. Montauban et ses environs nous montrent leurs plaies encore béantes pour longtemps. Pas un train ne traverse ce paysage tragique sans que, violemment émus, les voyageurs ne se pressent aux portières et, devant les ruines, ne dédient aux victimes de la catastrophe le tribut d'une longue et douloureuse pensée. Le printemps a déjà cicatrisé les meurtrissures des champs. Il reste des blessures difficiles à guérir. Il en est d'inguérissables ! Dieu merci épargnée, la campagne toulousaine rit au soleil. Il pleuvait hier à Cahors. Nous appréhendions nuages et bourrasques. Nous voilà déchargés de ce souci au moment précis où s'il se prolongeait, il prendrait de la gravité... Dans la cour de la gare Matabiau, notre car nous attend paré pour la course. Notre bande le prend d'assaut en un instant. Et aussitôt il démarre. Comme il doit couvrir plus de 400 kilomètres de route pour nous conduire à notre gîte de ce soir, tout retard lui est interdit.

Nous traversons, du Nord au Sud, la ville rose. Elle ne se présente point à nos yeux « dans le simple appareil d'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil » A ses autres vertus, Toulouse joint celle d'être matinale. Les trottoirs de la rue d'Alsace abondent déjà en passants affairés. Le marché des Carmes, pavoisé de fleurs et de rameaux pour demain, s'entoure de clients nombreux. Dans la grand' rue Saint-Michel, nous croisons des files de voitures qui gagnent le centre. A la barrière Saint-Agne, c'est une cohue de chars de laitiers et de maraîchers... Nous voilà maintenant lancés à pleins gaz entre les majestueuses haies de platanes de la route de Narbonne. Elle s'allonge dans une plaine cultivée à ravir que baignent le Lhers et le canal du Midi. De riants villages se succèdent : Castanet, Baziège, Villenouvelle. Nous nous rapprochons des coteaux pour regarder de près Villefranche-de-Lauraguais et son beau clocher fortifié. Voici Avignonnet sur son piton. Un peu plus loin nous frôlons l'obélisque rose qui marque, au seuil de Maurouze, la brisure des pentes du canal, en commémorant la réussite des plans audacieux de Riquet.

Notre car, jaune et vert à l'extérieur, pourpre au dedans, semble voler. Il est neuf. Son jeune moteur s'excite peut-être aux chansons que sèment aux échos de la route les voix juvéniles des passagères. Dix refrains joyeux s'égrenèrent dans Toulouse étonné. Depuis, de nouveaux couplets saluent villes et villages qui sourient. Combien d'autres, d'ici à Barcelone, laisseront derrière nous leur sillage et nous vaudront des saluts qui parfois ressembleront à des ovations !

Castelnaudary, fier chef-lieu à la longue traverse sinueuse, nous voit ainsi défiler. Puis le paysage change. Nous tendons maintenant vers le Sud-Est. Nous apercevions tout à l'heure les derniers glacis de la Montagne-Noire, à présent les premiers contreforts des Pyrénées se rapprochent et prennent de l'importance. Ils en montrent d'autant plus que, derrière eux, un mur de brume se dresse qui cache l'écrasant décor des hauts sommets.

Eug. GRANGIÉ.

(Lire la suite en deuxième page)

Chronique du Lot

Aux pays des fruits d'or...

UN TOUR EN CATALOGNE...

(*suite de l'article de première page*)

De Castelnaudary à Limoux, la route assez mauvaise ne fait que monter et descendre. De rares bourgs s'y rencontrent. On roule, à vitesse réduite, entre des champs fleuris d'une profusion de ravenelles jaunes d'or et des vignes à la végétation encore imperceptible. Un petit chemin de fer, qui va, selon toute apparence de Carcassonne à Mirepoix en Ariège, siffle comme un merle à travers des bosquets d'arbres fruitiers parés de blanc et de rose par le printemps.

Une autre voie ferrée se présente. Et, dans sa boucle, s'étale Limoux au clocher rouge et aux jardins reverdis. Du pays du cassoulet nous sommes passés à celui de la blanquette, du grave au doux, si j'ose dire. Sous les coteaux harmonieux qui nourrissent l'espoir du vin mousseux, l'Aude presse ses eaux torrentielles. Nous allons dans une montée de près de quarante kilomètres, longer le cours de la vive rivière. Cette ascension sans effort nous permet de voir successivement : Alet, que les ruines de sa cathédrale et son établissement thermal singularisent autant que son site ; Couiza et son château ; Espéraza et ses fabriques de chapeaux ; enfin Quillan, son stade illustre dans les fastes du rugby et ses usines prospères. Plusieurs fois, la vallée s'est resserrée et élargie en riants bassins. Soudain, elle s'étrangle en défilé. Nous avons atteint Pierre-Lys, gorge magnifique par ses escarpements et ses sinuosités. Sur la rive droite de l'Aude, le chemin de fer, soucieux de garder la ligne droite, court de souterrains en viaducs. Sur le bord opposé du torrent, la route qui ne dédaigne pas non plus les tunnels mais les évite autant que possible, zigzague en corniche d'une dent de rocher à l'autre, audacieusement. Nous avons mis pied à terre au trou du Curé. En contemplant les merveilles successives de ce rare passage et en dégourdissant nos jambes, nous gagnons Saint-Martin-Lys où la voiture nous attend...

Il s'agit maintenant d'abattre d'affilée les dix-huit ou vingt lieues qui nous séparent encore de Perpignan. Le car va s'en charger en une heure et demie. Nous filons entre deux rangées de montagnettes abruptes souvent couronnées de restes de castels. Celles du nord sont les Corbières. Pour être plaisants, leurs flancs exigeraient un éclairage que le soleil boudeur ne leur accorde qu'à de rares intervalles. De grands vignobles emplissent la vallée accidentée. A Saint-Paul-de-Fenouillet, nous traversons l'Agly. Il va nous accompagner jusqu'aux ponts de Rivesaltes. Entre temps, nous aurons salué, dans la jolie Estagel, la statue de François Arago... Les souches innombrables de ce terroir produisent un capiteux nectar. Le « Byrrh » en tire une de ses vertus majeures. Des chais de ce vin de liqueur s'échelonnent sur notre parcours. A Rivesaltes notre itinéraire incline vers le Sud. Nous sommes à présent en plein Roussillon. Nous allons atteindre la capitale de ce pays plantureux, peu après avoir longé le champ d'atterrissage de l'Aéropostale, le Bourget de Perpignan...

(*à suivre*)

Eugène GRANGIE

Votes de nos députés

Sur le scrutin relatif au projet de loi sur les assurances sociales, les députés du Lot ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Malvy.

Contre : M. Delport.

La Chambre a adopté par 520 voix contre 28.

Recette des finances

M. Ciprien, receveur particulier des finances de 2e classe, affecté à la Trésorerie générale du Lot, a été nommé receveur particulier des finances de 1re classe de l'arrondissement de Briey (Meurthe-et-Moselle).

Trésorerie générale du Lot

Dans la liste des chefs de service admis à l'examen d'aptitude pour les branches de service autres que celles pour lesquelles ils ont été reconnu aptes ultérieurement, nous relevons les noms suivants des employés de la Trésorerie Générale du Lot.

Dépense (service départemental pensions) : M. Debard, commis principal de 4e classe, à Cahors, Caisse des dépôts (portefeuille, fonds particulier) : M. Touyé commis de 1re classe à Cahors. Perception (recouvrement service communal) : MM. Doumie commis de 2e classe, à Cajarc, Touyé et Debard.

Service électrique

Le service électrique fonctionnera à partir du 15 mai 1930 dans la localité de Payrinac (canton de Gourdon).

Emploi réservé

M. Magniez ex-soldat du 9e régiment d'infanterie, est nommé à l'emploi de préposé des perceptions municipales.

Anciens Combattants

CONGRÈS DE SAINT-CÉRÉ

Le Congrès des Anciens Combattants non pensionnés s'est tenu dimanche à Saint-Céré. Journée enthousiaste qui répondait comme un écho puissant à la grande journée de mai 1929 où la Fédération fut fondée à Cahors sous la présidence de Roland Dorgelès.

Séance d'ouverture

Le Congrès de cette année a commencé par une séance de travail tenue sous la présidence de M. Mespoulié, président cantonal. Le maire de la coquette et accueillante cité, M. Bastit, souhaite la bienvenue aux Congressistes. Puis, M. de Monzie, conseiller général du canton qui accueillit les Anciens Combattants à Cahors comme maire de cette ville, dit avec quelle attentive sympathie il a suivi leur mouvement, leur progrès. Et il affirme qu'ils peuvent en toutes circonstances, compter sur son appui pour des revendications qu'il a vu préciser et dont la justice n'est pas contestable.

Après lui, M. Tarriès, membre du Comité d'organisation, expose quelques questions et M. Pédelmas président de la Fédération entre dans le détail des revendications des Anciens Combattants.

Hommage aux morts de la guerre

La séance de travail est achevée. Les milliers de congressistes, rassemblés, se forment en un cortège imposant et se rendent devant le Monument aux Morts.

Là, devant cette foule émue et profondément recueillie, M. Marc Sangnier, Président de l'Internationale Démocratique pour la Paix, exprime les sentiments de tous dans une superbe allocution où il exalte les vertus héroïques des soldats tombés sur les champs de bataille. Mais ce ne sont pas des conseils de haine qui montent de leurs tombeaux. Pour répondre à leurs vœux, il faut organiser la paix du monde. Ce sont les anciens combattants qui accompliront cette grande œuvre en préparant la grande réconciliation humaine.

Ce discours émeut profondément les congressistes qui acclament l'éloquent orateur.

Le Banquet

Ils se rendent ensuite au vaste Banquet organisé sur la place de la République qui groupe plus de 1000 convives et qui fut admirablement servi par MM. David et Périé. A l'heure des discours, tous les congressistes se réunissent sur la place. Ils sont plus de 6.000. Les orateurs parlent du bacon du Café Roche à cet immense auditoire qui donne à la manifestation une allure de force et de grandeur vraiment impressionnantes.

M. Galtayrie parle au nom de la section de Saint-Céré. M. Pierre Sudre proteste contre ceux qui n'ayant pas fait la guerre traitent de gêneurs les anciens combattants. M. le docteur Lacoste et M. le docteur Cadiergues parlent au nom des camarades des cantons de Livernon et de Lacapelle.

M. Pédelmas, après avoir adressé à tous et à chacun les remerciements de la Fédération, expose en termes éloquents, aussi fermes que mesurés, les buts et les méthodes des Anciens Combattants. Il insiste particulièrement sur la nécessité de l'union grâce à laquelle le triomphe est assuré. Et il termine son discours aux acclamations de l'auditoire en déclarant que ceux qui ont survécu à la guerre ne veulent pas mourir sans avoir vu se réaliser la paix.

M. Durand définit l'œuvre pacifique accomplie par Marc Sangnier, puis M. de Monzie, accueilli par les bravos enthousiastes, déclare qu'il ne songe pas à présenter Marc Sangnier à Saint-Céré, mais Saint-Céré à Marc Sangnier. Et il assure qu'ici on est unanime pour la paix. Devant cette aspiration toutes les divergences politiques s'effacent. Il termine sa magnifique harangue en offrant une devise à ceux qui, animés de l'esprit ancien combattant, réaliste et constructeur, répudient une politique de rancune et de colère.

« En place de cette apostrophe de « guerre, de ce cri lugubre : « Debout les morts », un autre cri « s'impose pour le progrès, pour la « paix, pour une vie meilleure : « Debout, les vivants ! »

Des acclamations saluent M. de Monzie et reprennent ardemment quand paraît à la tribune Marc Sangnier. Celui-ci est, lui aussi, un magnifique orateur, au verbe puissant et qu'animent une ardente conviction et une émouvante sincérité. Sa parole va remuer au fond des cœurs les grandes pensées et les nobles sentiments.

Il ne suffit pas de maudire la guerre. La paix ne se fait pas avec des mots. Il faut des actes. Il faut établir la collaboration internationale. Et si c'est l'œuvre des diplomates c'est aussi la volonté des peuples.

Et il développe magnifiquement ce thème achevant son discours au milieu d'une grande acclamation d'enthousiasme et d'union.

⁂

Bref, ce fut une magnifique journée dont il faut féliciter les organisateur. Ajoutons que l'excellente musique l'*Avenir Cadurcien* lui prêta son précieux concours qui fut grandement apprécié.

A PROPOS D'UNE EXPOSITION

de M. G.-M. Stevens

Entre l'artiste qui fixe les traits d'une cité ou d'un pays et ceux qui l'habitent, un lien se crée qu'il est juste d'entretenir.

Les Cadurciens n'ont point oublié sans doute le peintre de grand talent, M. G.-M. Stevens, dont les toiles contribuèrent à leur rendre plus sensible la beauté quotidienne de leur ville. N'avait-il pas, de ce fait, droit à leur gratitude ? L'habitude émousse les aspects des choses et nous rend injustes envers des paysages trop familiers. Et puis, dans la vie de tous les jours, tant d'intérêts divers nous sollicitent que l'intérêt essentiel de la beauté nous échappe. Nous en perdons conscience ou plutôt nous n'en avons plus qu'une conscience obscure. C'est le privilège des artistes de nous réveiller de cette torpeur, de ranimer des sensations endormies, de ressusciter à la fois la beauté des choses et notre être sensible. Et quelle reconnaissance ne leur devons-nous pas ?

Les Parisiens qui ont visité ces jours-ci l'exposition de M. G.-M. Stevens au Musée Gallièra ne pouvaient se défendre de telles réflexions.

Quoi ! Paris, ce Paris modernisé, trépidant et violent réserve encore à ceux qui savent voir des tableaux si discrets, si poétiques d'accent ! La ville provinciale la plus morte n'offre point d'aspects plus délicieux.

C'est au Marais surtout que Stevens a poussé sa recherche et découvert ces plaisantes images : nobles logis d'autrefois, vieux balcons, vieilles cours, sobres façades à une simple élégance ; vieux coins de rue ainsi créés par la fantaisie du Temps ; tout cela baigné dans la fine et douce lumière de l'Ile de France, que l'atmosphère alourdie de la grande ville n'arrive point à troubler. Non point que M. G.-M. Stevens se limite à ces visions un peu secrètes et étroites.

Est-il lieu au monde plus connu que la cour du Carrousel et les Tuileries ? M. G.-M. Stevens les voit des combles du Louvre, et la singularité de la mise en pages et du point de vue renouvelle la vision du plus justement célèbre des paysages urbains (1).

En vérité, les artistes sont de grands magiciens ; leurs sortilèges sont ceux de l'amour ; on croit, grâce à eux, « voir toujours pour la première fois » ce qu'on a vu cent fois ou qu'on croyait avoir vu, et qu'en fin de compte, ils nous révèlent.

P. P.

(1) Ce magnifique tableau a été acheté par l'Etat. — N. D. L. R.

POSTE AUTOMOBILE RURALE

Circuit de Gourdon-Ouest

Nous donnons ci-dessous l'horaire du nouveau circuit de Poste automobile rurale (circuit de Gourdon-ouest) ouvert depuis le 25 avril 1930 :

LOCALITÉS DE DÉPART	HORAIRE N° 1 *Jours Pairs* Départ : Matin	Départ : Soir
GOURDON-GARE	7h »	18h »
GOURDON-BUREAU	7 15	17 51
PROUILHAC	7 27	17 39
ANGLARS-NOZAC	7 32	17 34
AUNIAC	7 35	17 31
ROUFFILHAC	7 41	17 25
FAJOLES	7 50	17 16
LA PLAINE	7 56	17 10
MILHAC	8 05	17 02
ST-CIRQ-MADELON	8 14	16 53
ST-CIRQ-MADELON-Gare	8 15	16 52
NADAILLAC	8 18	16 49
PAYRIGNAC	8 26	16 41
LES VITARELLES	8 34	16 33
LEOBARD	8 40	16 27
LA FONTADE	8 49	16 18
GOURDON-BUREAU	9 02	16 05
GOURDON-GARE	9 05	15 50

Lire de bas en haut

LOCALITÉS DE DÉPART	HORAIRE N° 2 *Jours Impairs* Départ : Matin	Départ : Soir
GOURDON-GARE	7h »	18h »
GOURDON-BUREAU	7 15	17 51
LA FONTADE	7 28	17 38
LEOBARD	7 37	17 29
LES VITARELLES	7 43	17 23
PAYRIGNAC	7 51	17 15
NADAILLAC	7 59	17 07
ST-CIRQ-MADELON-Gare	8 02	17 04
ST-CIRQ-MADELON	8 03	17 03
MILHAC	8 12	16 54
LA PLAINE	8 20	16 46
FAJOLES	8 26	16 40
ROUFFILHAC	8 35	16 31
AUNIAC	8 41	16 25
ANGLARS-NOZAC	8 44	16 22
PROUILHAC	8 49	16 17
GOURDON-BUREAU	9 01	16 05
GOURDON-GARE	9 05	15 50

Lire de bas en haut

Officiers de réserve

Il est rappelé que la prochaine séance des O. R. de Montauban aura lieu le 8 mai.

Mêmes conditions que le 24 mars : réunion préparatoire Hôtel Bonnecaze, 10 h. Départ pour se rendre sur le terrain, midi 30.

CAHORS

RESPECTEZ LES ARRÊTÉS, s.v.p.!

Voyons, entre nous, quand un arrêté est pris, doit-il être ou ne pas être respecté ?

A cette question, la réponse est simple : « Si ».

Mais si un quidam enfreint cet arrêté, n'y a-t-il pas de sanction contre lui ! « Si ».

Et alors, pourquoi l'arrêté qui interdit aux conducteurs d'automobiles, de camions, de tous véhicules, de passer dans la rue de la Banque n'est-il pas respecté ?

Nous avons signalé, ces jours derniers, que des noctambules avaient enlevé, aux cris de « vive la liberté », la pancarte sur laquelle étaient inscrits ces deux mots « Rue barrée ».

Amusement stupide qui aurait pu provoquer de graves accidents. Mais du fait de la disparition de la pancarte les chauffeurs se sont cru autorisés à traverser la rue de la Banque.

Or, la pancarte a été réinstallée. Alors ? Pourquoi les chauffeurs ne tiennent pas compte des deux mots qui sont inscrits sur cette pancarte : « Rue barrée », ce qui veut dire, n'est-ce pas, « défense de passer » ?

Un accident a failli se produire, lundi matin. Lancé à toute vitesse, un camion automobile venant de la gare, était arrivé à la hauteur de la palissade qui borde le mur du Couvent de la Miséricorde, lorsqu'un jeune homme à bicyclette débouchait de la rue Frédéric-Suisse. Deux piétons étaient déjà engagés dans la rue.

Ce fut miracle qu'il n'y ait pas un écrabouillement. Le cycliste stoppa et tomba, les piétons se garèrent sur le trottoir. Le camion les frôla.

Et le chauffard a manifesté par un geste insolent son mécontentement : « Garez-vous, manants, c'est moi je passe ! »

Eh ! bien ! Vrai ! en voilà assez ! C'est tous les jours la même chose qui se produit. Il ne faudrait pas que l'arrêté interdisant aux chauffeurs de passer dans cette rue, ne fût appliqué que lorsque des cadavres seront relevés !

L. B.

Compatriotes

Notre compatriote, M. Blin, ancien élève du Lycée Gambetta, lieutenant-colonel, breveté, hors cadres, chef d'état-major du commandement supérieur des troupes du Levant (rapatriable) est nommé au 23e d'infanterie.

⁂

Notre compatriote, M. Delmas, pharmacien auxiliaire à l'hôpital Feuillet à Rabat, est nommé sous-lieutenant pour prendre rang à dater du 6 avril.

Anciens élèves du Lycée Gambetta

Le prochain dîner des Anciens Elèves du Lycée Gambetta habitant la région parisienne aura lieu le jeudi 8 mai, à la salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Les camarades viendront nombreux à ce dîner à l'issue duquel sera élu le bureau définitif de l'Association.

Prière d'envoyer les adhésions au camarade Héreil 40, rue de l'Annonciation. (Téléphone Gut. 43-06 et 47-26)

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Alfred Sauteron, décédée à La Roche-sur-Yon, des suites de couches.

Mme Sauteron était la fille de M. Combarieu, le sympathique contrôleur des P. T. T. à Cahors.

Cette mort a vivement ému les personnes qui connaissaient la regrettée disparue.

Nous adressons à M. Sauteron, à Mme et M. Combarieu nos bien vives condoléances.

Obsèques

Ces jours derniers ont été célébrées les obsèques de M. Gil, médaillé militaire, décédé à l'âge de 76 ans.

M. Gil avait été pendant longtemps receveur-buraliste à Cabessut. Il était très connu et très estimé dans notre ville.

Nous adressons à la famille nos vives sympathies.

Enquête

Une enquête est ouverte à la suite d'une collision d'autos qui a eu lieu à Saint-Denis-Catus, près du viaduc du chemin de fer.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Par suite des vacances de Pâques, l'audience hebdomadaire n'a pas été tenue, vendredi, 25 avril.

PALAIS DES FETES

MERCREDI 30 AVRIL -:- JEUDI 1er MAI
(*matinée et soirée*)

Le PERROQUET CHINOIS
avec MARION NIXON

2e *partie* : un grand film de l'Epopée Napoléonienne

GLOIRE

Vision de la grande épopée au cours de la Campagne d'Autriche de 1809.

La partie historique de ce film a été tournée sur les lieux mêmes où se déroulèrent ces grands événements : au palais de Schoenbrun, à Vienne, à Essling et dans la plaine de Wagram.

ORCHESTRE

Naissance

Nous apprenons avec plaisir que M. Guilhamon, professeur d'histoire au lycée Gambetta vient d'être l'heureux papa d'un gros garçon.

Nous adressons nos compliments à M. Guilhamon et nos vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Hyménée

Nous apprenons le prochain mariage de notre compatriote, M. Victor Caumer avec Mlle Henriette Mirallès, de Nîmes.

Aux futurs époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Vétérans de 1870-1871 (580e section)

Pour obtenir la pension de 1.200 fr. à laquelle ont droit tous les anciens combattants de 1870, les vétérans de la 580e Section sont priés de vouloir bien se présenter au Trésorier de la dite section porteurs de toutes les pièces prouvant qu'ils ont réellement fait la campagne de 1870 (relevé signalétique des services, livret militaire, diplôme de la médaille commémorative, etc.)

Le Trésorier,
LÉPINARD.

Syndicat des fraisiculteurs de Cahors

Ce syndicat a été créé dimanche dernier. Les propriétaires producteurs de la commune qui désirent en faire partie, doivent s'adresser, soit à M. Souleilhou fils, Président, soit à M. Gabens secrétaire-trésorier tous deux à Bégous, Cahors.

En famille !

Ces jours derniers, la gendarmerie de Cahors fut alertée par un habitant de Lamagdeleine qui les informait que les époux M... de la dite commune étaient menacés d'être... tués par leur fille, âgée de 28 ans.

Celle-ci, habitant Paris était revenue chez ses parents. Mais il paraît que ceux-ci n'étaient pas très aimables à son égard bien qu'elle soit malade.

Des discussions très vives avaient lieu et est-ce vrai ou n'est-ce pas vrai, la fille les menaçait de les frapper avec un couteau dit « taille-pain ».

Les gendarmes de Cahors se rendirent sur les lieux et procédèrent à une enquête.

La jeune femme a protesté avec énergie contre l'accusation qui était portée contre elle, et, les témions entendus ont déclaré n'avoir jamais assisté à une scène de violence entre les parents et la fille.

Au surplus, l'habitant de Lamagdeleine qui avait alerté les gendarmes a fait une déclaration identique, et il a ajouté que s'il avait averti la gendarmerie, c'était parce que le père de la jeune femme l'avait prié de le faire.

Et l'enquête est terminée !

PHONOS
RADIO-QUERCY
3, rue du Portail-Alban

Accident

M. Hugonneng, peintre chez M. Marmiesse a été blessé en déplaçant un meuble.

12 jours de repos lui ont été ordonnés.

Accident de voiture

Mme A... de Douelle, avait pris place sur une charrette pour rentrer chez elle.

En descendant de charrette, sa jupe accrocha un pieu du véhicule et Mme A... tomba sur le sol.

Elle n'eut pas le temps de se garer et une roue de la charrette lui passa sur la jambe gauche.

L'état de Mme A... ne paraît pas très grave, mais de longs soins seront nécessaires.

Police des routes

Un camion automobile lourdement chargé de marchandises était arrêté au croisement des chemins de grande communication au lieu dit St-Jean, commune de Montcuq.

Il était 10 heures et le camion était dépourvu de tout éclairage. Les gendarmes survinrent et allèrent à la recherche du conducteur du camion.

Le conducteur, nommé B... chauffeur chez M. Piécourt, entrepreneur de transports à Montaigu-du-Quercy, reconnut avoir... négligé d'éclairer le camion.

Procès-verbal a été dressé.

Il avait trop bu !

Les gendarmes en tournée virent un homme couché sur le côté de la route, au lieu « la Beyne ».

Ils l'interpellèrent, mais l'homme ne bougea pas. Les gendarmes constatèrent qu'il était en état d'ivresse.

Aussi bien, par mesure de police et pour sa sécurité personnelle, ils le conduisirent à son domicile aux Sept-Ponts.

C'est un nommé F..., 62 ans, qui s'est vu gratifier d'un procès-verbal.

AU ROBINSON
Tous les samedis, dimanches fêtes et veilles de fêtes
Grand Bal
Les soirées dansantes du jeudi reprendront le 1er mai

Il a été perdu sur le parcours Gourdon à Labastide, Labastide à Lauzès, Lauzès à Cahors, des papiers d'identité, permis de conduire, carte grise, etc.

Prière rapporter bureau de gendarmerie le plus proche ou au commissariat de police de Cahors.

BONNE RECOMPENSE

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Les jeunes gens désirant pratiquer l'athlétisme sous les couleurs de l'Aviron Cadurcien, sont priés de donner leur nom à Ludo, et s'adresser soit à l'adjudant Labro, soit à Bertin.

La saison d'athlétisme s'ouvrant le 4 mai, prière de se faire inscrire le plus tôt possible, afin de se mettre en règle avec la Ligue d'Athlétisme des Pyrénées.

Le Comité.

AVIS

M. BOUYSSOU, Horloger-Bijoutier, prévient sa nombreuse clientèle que, pendant le temps que durera la réparation de ses magasins, ces derniers sont transférés rue Maréchal-Joffre, à côté du Bureau de Tabacs.

Arrondissement de Cahors

Catus

Nécrologie. — On nous annonce la mort, survenue à Paris, de M. Félix Vassal, employé des Chemins de fer, originaire de Catus décédé des suites d'une congestion pulmonaire, à l'âge de cinquante-deux ans.

Nous prions Mme veuve Vassal, son fils et toute la famille, d'agréer nos sincères condoléances.

Naissance. — Nous apprenons avec plaisir la naissance d'un beau garçon chez Mme et M. Guilhamon, professeur d'histoire et de géographie au Lycée Gambetta à Cahors.

En cette heureuse circonstance, nous offrons à Mme et M. Guilhamon, ses père et mère, à Mmes Vincent et Vialard, grand'mères du bébé, nos meilleures félicitations.

Mariage. — Lundi 21 avril, a été célébré à Catus le mariage de Mlle Madeleine Naves avec M. Camille Soulié, du Vigan.

Mlle Naves est la fille de M. Naves Léonce, ferblantier et secrétaire de la Mairie de Catus.

M. Camille Soulié a été longtemps premier garçon boucher chez M. Antoine Lauzu.

En raison d'un deuil récent, les noces ont été célébrées dans l'intimité.

Nous présentons nos plus sincères félicitations aux parents et nos meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

Belfort-du-Quercy

Carnet blanc. — Mercredi dernier a été célébré à Belfort, au milieu d'un superbe cortège de parents et d'amis, le mariage de Mlle Marcelle Barthes d'Olives (près Belfort) avec M. Raymond Loulmet, fils de M. Loulmet, conseiller municipal de la section de Pasturat, commune d'Arcambal. Nos meilleurs vœux de bonheur et nos bien sincères félicitations aux jeunes époux. —B.

Belmont

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Lescure, père de M. le Commandant Lescure, décédé à Belmont.

Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

St-Matré

La vie à Saint-Matré. — La commune de St-Matré vient d'acquérir la plus grande partie du bel immeuble qui abrite le bureau de poste.

On ne peut que féliciter la municipalité de l'achat qu'elle vient d'effectuer d'abord, parce qu'on aurait été bien en peine de trouver un local pour le bureau si le propriétaire avait vendu cette maison à un autre qui veuille l'habiter, ensuite parce que c'est une opération financière qui formera un bon revenu communal. Les habitants peuvent être fiers, car ils ont un bel hôtel des postes.

Il y a déjà une salle des fêtes. Elle permet aux cinémas ambulants de projeter des films sur les actualités tout en charmant les longues soirées d'hiver.

Il serait à désirer que les autres communes entrent ainsi dans la voie du progrès.

Si la lumière électrique venait à paraître, St-Matré deviendrait, avec son organisation actuelle, un petit centre de commerce et d'industrie. Tout s'y développe à merveille.

Espérons que nous n'attendrons pas longtemps cette dernière réalisation.

Duravel

Accident. — Un bizarre accident, et qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est produit samedi vers 16 heures.

Trois automobiles transportant un cortège de noce, descendaient la route de Montcabrier. L'une de ces voitures s'arrêtait devant la maison de la veuve Cazabonne, tandis que la seconde stoppait à quelques mètres derrière celle-là, lorsque la troisième, ne pouvant serrer ses freins à fond pour s'arrêter aussi dut raser le trottoir opposé pour continuer sa route.

Or, un poteau télégraphique inutilisé qui se trouvait là à cet endroit, fut accroché par l'aile de l'auto, coupé net au ras du sol, et s'abattant alla tomber sur le sieur Turenne, vieillard de 87 ans, qui lisait le journal devant la porte de son habitation.

On releva celui-ci tout ensanglanté et le Dr Rouma, appelé aussitôt, constatait et réduisait la cassure d'un os du poignet et pansait plusieurs blessures de la face.

La gendarmerie qu'on était allé quérir a fait les constatations d'usage.

Les nouvelles prises auprès de la famille du blessé sont assez satisfaisantes pour son état.

Nous souhaitons une prompte convalescence à la victime de cet accident.

Adjudication. — Le 18 mai 1930 aura lieu, à la mairie de Duravel, à 15 heures, l'adjudication aux enchères publiques de cinq peupliers abattus au champ de foire où les intéressés peuvent se rendre compte de leur volume et de leur qualité.

Cette vente a lieu par suite d'une délibération du Conseil municipal, en date du 30 mars 1930, approuvée par M. le Préfet du Lot, le 12 avril 1930.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges au secrétariat de la mairie tous les jours de 10 h. à midi.

La mise à prix est fixée à la somme de 3.000 fr.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5, (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul

PARIS (4e)

TOUT LE DERNIER CONFORT
SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
CHAMBRES de 18 à 24 fr. par jour

FLOIRAC (Originaire du Lot) *Propriétaire*

Téléphone **ARCHIVES 60-92**

Hôtel recommandé par le ***Journal du Lot***

Arrondissement de Figeac

Figeac

Vérification des poids et mesures. — La vérification des poids et mesures aura lieu au bureau de Figeac, 4, place St-Sauveur, les 6, 7 et 8 mai prochain, de 8 h. à 12 h., et de 14 h. à 18 h.

Les commercants, entrepreneurs et industriels sont prévenus qu'après les opérations de la vérification dans leur commune, ils ne peuvent employer et garder en leur possession des poids, mesures et instruments de pesage qu'n'auraient pas été soumis à la vérification périodique et au poinçon de l'année.

Les personnes qui ouvriront un magasin ou qui achèteront de nouveaux poids, mesures et instruments de pesage après le passage du vérificateur seront tenues de faire poinçonner ce matériel à la lettre annuelle avant d'en faire usage. Le poinçon de vérification première est insuffisant.

Les contrevenants seront poursuivis conformément à l'article 471, paragraphe 25 du Code pénal.

Deuxième foire. — La deuxième foire de samedi dernier, favorisée par un temps superbe a été très importante. Sur le champ de foire un assez grand nombre d'animaux qui se sont vendus à des cours sensiblement pareils à ceux de la foire du 15. Sur la place Vival de nombreux forains avaient pris place ainsi que des cultivateurs de la région qui avaient apporté leurs produits.

Halle aux grains, apport intéressant de céréales et abondance de légumes sur la place Carnot. Voici la mercuriale :

Blé, 21 fr. ; avoine, 9 fr. ; maïs, 23 fr. ; haricots, 40 à 50 fr.; pommes de terre, 7 fr., le tout le double décalitre ; œufs, 4 fr. 50 ; beurre, 21 fr. ; poulets, 14 fr. ; poules, 12 fr. ; lapins, 7 fr. ; chevreaux, 7 fr., le tout le kilo ; pigeons, 8 à 9 fr., la paire ; miel, 7 fr. le litre.

Linac

Mariage. — C'est avec un vif plaisir que nous apprenons le prochain mariage de M. Paul Costensouse avec Mlle Marie-Louise Galtié, tous deux de Linac.

Aux jeunes et futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Produit hygiénique et antiseptique l'alcool de menthe de RICQLÈS est indispensable

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Fêtes de la St-Jean. — Un dernier appel vient d'être fait par la municipalité aux commerçants de la ville, en vue de se constituer en comité chargé d'élaborer et d'exécuter le programme des fêtes de la St-Jean.

La réunion aura lieu à la mairie mercredi, 30 avril, à 20 h. 30.

Nous aimons à croire que cette fois-ci ils se rendront à la convocation qui leur a été adressée et que Gourdon ne perdra pas sa renommée pour ses belles fêtes de juin.

Trouvé. — Mme Fontanel, débitante de tabacs avenue Cavaignac trouva le soir de la foire, sur son comptoir, un billet de banque oublié par un client.

La personne qui l'a perdu n'a qu'a le réclamer à Mme Fontanel qui le lui remettra.

Finances. — Nous aprenons avec plaisir que M. Turban, ancien receveur des Finances à Gourdon, actuellement à Issoudun, figure au tableau d'avancement 1930 pour la deuxième classe.

Sincères félicitations.

Accident d'autos. — Dimanche dernier nous avons eu une vraie série d'accidents d'automobiles.

Le matin, vers 11 heures, une jeune bonne descendait à bicyclette l'avenue Cavaignac lorsque, arrivée à l'intersection de la dite avenue et de celle de Payrignac, elle ne put freiner à temps et se jeta dans un camion qui arrivait de l'avenue de Payrignac. Immédiatement elle fut relevée et conduite chez un médecin.

Le soir, le jeune Varlan, maçon, de Prouilhac, monté sur une motocyclette, buta contre le nommé Lasfargues, mais ne lui fit pas grand mal.

Labastide-Murat

Heurté par une bicyclette. — Le jeune Brugade, fils du commis de perception de Catus, se trouvant dans la rue principale de Labastide, lorsqu'arriva un cycliste, M. Lafage.

Celui-ci ne put pas freiner assez tôt, et il heurta le jeune enfant qui tomba sur le sol et se blessa à la tête.

Salviac

Accident. — M. Pierre Beaulieu, palefrenier chez Mmes Evrard-Mattey, hôtel-restaurant à Salviac, a été mordu le jour de la foire par un mulet, au moment où il allait l'atteler.

M. Beaulieu a été mordu à l'index. Un repos de dix jours a été prescrit.

Nos compatriotes. — M. Charles Lagard, surnuméraire de l'enregistrement, actuellement en service au contrôle des Contributions Directes à Gourdon, est chargé de l'intérim du bureau d'enregistrement de Livernon.

M. André Fournier, lieutenant au 12e régiment d'artillerie coloniale à Agen, devenu notre compatriote pas son mariage avec Mlle Berthe Albet, de notre ville, vient d'être envoyé à Metz, Caserne Roques, pour l'étude de la défense contre les avions

Pinsac

Hyménée. — Ces jours derniers a été célébré à Pinsac, le mariage de notre gracieuse compatriote, Mlle Simone Rolland, employée des P. T. T., avec M. Pierre Grèzes, commis des P. T. T., à Paris.

Aux jeunes époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Souillac

Syndicat d'initiative de tourisme. — Le Bureau du Syndicat met toute son activité à réaliser le programme qu'il avait élaboré et mis au point avec son nouveau Président à l'Assemblée générale annuelle tenue en janvier dernier.

C'est avec son dévouement bien connu que M. Lavergne, Président actuel, s'applique à continuer l'œuvre et parachever l'organisation auxquelles son prédécesseur M. le Docteur Lascoux s'était si heureusement consacré.

Les meilleurs efforts du Syndicats sont employés sur deux points essentiels du programme de cette année.

1° Faire mieux connaître notre petite région de Souillac ;

2° Organiser le Congrès annuel de la Fédération des Syndicats d'initiative de la région Limousin-Quercy-Périgord ;

En vue de faire mieux connaître Souillac et ses environs, et les merveilleuses grottes de Lacave, en particulier, il a été imprimé 1.100 affiches illustrées dont le prix assez élevé a été couvert grâce à de généreuses souscriptions.

300 de ces affiches sont déjà placardées dans les principales gares des réseaux de Chemins de fer des Cies P. O. et P. L. M. ; 200 nouvelles affichs viendront à bref délai, par les soins du Service de la publicité du P. O. et à titre gracieux, compléter sur toute l'étendue des réseaux français une réclame utile.

Par les soins de l'Office National du Tourisme, 50 affiches et de nombreux dépliants seront distribués et disposés convenablement dans les principaux bureaux de renseignements de France et de l'étranger.

L'agence Duchemin vient à son tour faciliter l'œuvre de propagande du Syndicat d'Initiative en faisant paraître dans un album touristique, spécialement consacré à la région du Sud-Ouest, quelques pages en notre faveur.

Enfin, le Syndicat d'Initiative de Cahors édite un guide. Ce livret est imprimé en deux langues : français et anglais.

Le Président du Syndicat d'Initiative et ses collaborateurs ont à cœur pour le bon renom de notre petite cité de s'acquitter à la satisfaction de tous de la mission qui leur a été confiée l'an dernier à Uzerche par l'Assemblée générale de la Fédération Limousin-Quercy- Périgord. Ils ont la charge d'organiser cette année le Congrés de la Fédération à Souillac.

Pour la réussite de cette importante manifestation, ils font appel à la bonne volonté de tous les habitants de Souillac et surtout à leur esprit d'entente qui se manifeste chaque fois que l'intérêt général est en jeu.

D'accord avec les divers organismes touristiques et leurs représentants et notamment avec M. Cluzelaud, l'actif et dévoué secrétaire général de la Fédération Limousin-Quercy-Périgord le Syndicat s'est déjà préoccupé de s'assurer la présence à Souillac de parlementaires et de hauts fonctionnaires qui s'occupent particulièrement du développement du tourisme.

Le Congrés se tiendra dans le courant du mois de juin. Un banquet organisé à cette occasion sera suivi d'une excursion. Le banquet témoignera à nos invités que la renommée des Hôteliers de Souillac n'est pas surfaite et l'excursion projetée leur fournira la preuve que Souillac est un centre d'excursion des mieux placés et peut-être le mieux organisé pour permettre aux touristes de visiter avec toutes les commodités désirables les beautés du Périgord, du Quercy et du Limousin.

Renseignements

Un programme pour attirer et retenir en France les touristes étrangers

Sur l'initiative du comité des conseillers du commerce extérieur, M. Gaston Gérard, haut commissaire au tourisme, a procédé à un échange de vues avec les représentants du commerce et de l'industrie intéressés au tourisme, auquels il a indiqué les grandes lignes de son programme pour attirer et retenir en France les étrangers au cours de la saison qui commence.

Devant le conseil supérieur du tourisme, ce programme fera l'objet d'un exposé détaillé du haut commissaire.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu - PARIS

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

Double drame à Paris

Ce matin, le cadavre d'une jeune femme, Marie Gros, âgée de 20 ans, a été découvert dans le placard de son logement.

Le corps était sectionné ; les jambes étaient placées dans un sac.

Le crime remonterait à quelques jours.

On soupçonne le mari d'être l'auteur du crime.

Au surplus, le mari s'est suicidé et son cadavre a été trouvé dans le bois d'Achères.

Le Vésuve est en éruption

De Naples. — Le Vésuve serait en éruption. Les populations environnantes et les habitants du village d'Avellino ont abandonné leurs maisons.

Accident mortel d'avion

D'Helsingfors. — Un avion militaire s'est abattu près de Viborg. Les deux sous-officiers qui étaient à bord ont été tués.

AVIS DE DÉCES

M. Paul DELFAU à Cabessut, M. et Mme Louis DELFAU à Toulouse et leur fille Simone, M. et Mme Ernest VILLES bouchers à Cahors, M. et Mme Emile VILLES à Cahors et leurs enfants, Josette et André, M. et Mme CAPDEVILLE à Toulouse, les familles NOEL-RIGAL, VINCENS, CONDUCHé et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part du décès de

Madame Paul DELFAU
née Jeanne VINCENS

leur épouse, mère, grand'mère, arrière-grand'mère, tante et cousine décédée dans sa 78e année et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mercredi 30 avril à 9 heures du matin, en l'Eglise de Cabessut.

Réunion maison mortuaire Camp des Monges, Cabessut.

REMERCIEMENTS
et
AVIS DE NEUVAINE

Monsieur SAUTERON et son fils Jacques, les familles COMBARIEU, SAUTERON et tous les autres parents remercient toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Alfred SAUTERON
née Simone COMBARIEU

Un service de neuvaine sera célébré le jeudi 1er mai, à 8 heures, en l'Eglise cathédrale.

ON DEMANDE
UN GARÇON DE MAGASIN
Mercerie en gros F. SALANIÉ
4, rue Gustave-Larroumet

ON DEMANDE
AUX 100.000 PALETOTS
une bonne ouvrière-tailleur
Travail assuré toute l'année
Présentée de suite

ON DEMANDE
de bons Maçons et de bons Manœuvres
S'adresser à **M. LÉGARRÉ**, *Entrepreneur*, 13, rue Antoine-Dubois, St-Georges, CAHORS.

MEUNIER ou BOULANGER
qui désire un merveilleux
système moulin à cylindres
force 4 chevaux suffit
Adressez-vous à **Jules BARDIN**,
23, rue Président-Wilson, CAHORS

A VENDRE
MAISON D'AGRÉMENT à St-Géry
S'adresser à **M. AUSSET**, notaire à SAINT-GÉRY.

MESURES EN FAVEUR DES AGRICULTEURS SINISTRÉS

Nous avons, tout récemment, annoncé que la Société Amouroux Frères avait pris la décision de faire réparer gratuitement, par ceux de ses Agents dont nous avons publié les noms, les machines de sa marque, appartenant à des propriétaires se trouvant dans les régions sinistrées, et qui auraient été détériorées par la récente catastrophe, les pièces de rechange nécessaires étant fournies à moitié prix.

Dans sa hâte d'apporter, sans retard, une aide aux Agriculteurs de nos contrées si cruellement éprouvées, la Société Amouroux Frères a omis de signaler, dans cette liste, les noms et les communes des rayons de quelques-uns de ses Agents.

Elle prie nos lecteurs de bien vouloir l'excuser de cet oubli qu'elle tient à réparer immédiatement.

A cet effet, la Société Amouroux Frères informe les propriétaires qui posséderaient des machines « Amouroux-Frères » endommagées par les inondations **et qui se trouveraient dans des rayons en dehors de ceux qui ont été précisés par la presse,** qu'ils n'ont qu'à s'adresser au Siège Social : 80, Allées Jean-Jaurès, à Toulouse.

Dès réception de leur demande, il sera indiqué à ces propriétaires à quel Agent de la Société Amouroux Frères ils doivent amener leurs machines, pour remise en état.

Bien entendu, ils bénéficieront des mêmes avantages que nous avons rappelés dans notre numéro du 25 courant.

Enfin la Société Amouroux Frère vient encore de décider d'**étendre aux achats effectués par des sinistrés, depuis le 1er septembre 1929,** la remise de 10 0/0 qu'elle leur accorde actuellement, sur ses tarifs, pour toutes ses machines.

POUR LES FÊTES DU PRINTEMPS
Si vous voulez être **bien chaussés à des prix avantageux,** voyez les **dernières créations** à la
CHAUSSURE « CAMILLE »
65, Boulevard Gambetta, Cahors
(5 0/0 aux mutilés)
(La maison fait les réparations)

QUOI QU'ON DISE ! QUOI QU'ON FASSE !
L'Industrie Laitière des Causses du Quercy, rue St-James, sera toujours le marché régulateur des laits, beurres, fromages.
Sa qualité, ses prix ont obtenu la confiance de toutes les ménagères.

A VENDRE
CUVE A VENDANGE
Contenance 20 à 25 barriques
Futailles à vin et à vendange
Fontaine en cuivre et chaudron, etc.
S'adresser au Bureau du Journal

CHERCHONS
REPRÉSENTANTS-DÉMARCHEURS
travail facile, bien rémunéré, pour personnes connues, avec ou sans auto, dépt. LOT et limitrophes. Ecrire pour rendez-vous **F. BILLOTTE**, Hôtel des Ambassadeurs, CAHORS.

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER

le sauveur du cœur et des nerfs
Café Sanka sans caféine

Vos douleurs cardiaques, vos palpitations angoissantes, vos troubles nerveux, vos malaises, l'insomnie accablante, les douleurs gastriques, la constipation même qui font votre mauvais état général proviennent en grande partie de la caféine que vous absorbez tous les jours avec votre café.

Ceci est écrit tout au long dans les communiqués faits à l'Académie de Médecine par les professeurs et savants les plus éminents.
Devez-vous dans ces conditions, supprimer le Café que vous adorez ? Non !

Le Café SANKA sans caféine évitera cette éventualité pénible et vous conservera le grand plaisir de savourer, même le soir, sans danger le plus délicieux des Cafés. C'est le seul qui n'empêche pas de dormir.

Le Café SANKA est en vente dans les épiceries et maisons d'alimentation. Si vous désirez le goûter, un échantillon gratuit vous sera adressé contre envoi de cette annonce accompagnée de 1 fr. en timbres-poste pour frais d'expédition
Café SANKA, s a., Boulogne-Paris

1095

Ehrmann-Publicité

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 55

LES YEUX QUI S'OUVRENT

PAR

Henry BORDEAUX

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

« Nul effort n'est perdu. »
PASTEUR.

TROISIEME PARTIE

VI

MADAME DERIZE

Après dix-huit mois, Elisabeth attendait son mari. L'événement douloureux qui les réunissait avait pris son origine le soir où la mère d'Albert était montée trop vite à Saint-Martin. Après une angoissante nuit, la jeune femme, pressentant le danger, et prenant d'instinct la plus sage décision, avait télégraphié à ses parents et à son médecin de Grenoble. Elle demandait un secours immédiat et, prévoyant qu'il faudrait sans retard quitter, pendant qu'on le pouvait encore, un village aussi éloigné de toutes ressources, réclamait les moyens de transport les plus confortables. M. Molay-Norrois — et sa femme n'y fit aucune objection — avertit aussitôt Mme Passerat de l'utilité, en pareil cas, de son automobile, et celle-ci, avec ce talent d'organisation et cette rapidité d'exécution dont elle avait si souvent donné la preuve dans les fêtes mondaines, fréta sa quarante chevaux qu'elle transforma en voiture d'ambulance, y plaça d'office le médecin, une pharmacie de prévoyance, et expédia le tout sur la montagne d'Uriage.

— C'est la première fois que je voyagerai dans ces machines, murmura en souriant la malade quand on la porta sur le lit aménagé à l'intérieur.

Dans l'après-midi, on la déposait chez elle au boulevard des Adieux, et sa belle-fille s'installait à son chevet. Le lendemain, Blanche Vernier descendait à son tour, avec les enfants qu'elle s'offrait à garder. On diagnostiqua une congestion pulmonaire qui, jusqu'au cinquième jour, ne s'aggrava pas. Elisabeth, dès son arrivée à Grenoble, avait prié Philippe Lagier de télégraphier à l'adresse d'Albert à Paris. Aucune réponse n'étant parvenue, elle envoya de nouveaux télégrammes qui lui revinrent avec la mention : *Absent.* La malade interrogée ne pouvait pas donner d'indications précises. Son fils, en la quittant, lui avait parlé d'un voyage rapide en Piémont avec retour à Paris par le Simplon.

— Je vous écrirai en cours de route, avait-il ajouté.

Une carte postale arriva, qui portait le nom d'un village inconnu d'Italie. On le découvrit sur une carte détaillée, dans le voisinage d'Ivrée. Suivant sa méthode, le voyageur parcourait les campagnes pour y chercher des renseignements pour son livre. Une nouvelle dépêche, adressée là à tout hasard, ne l'atteignit pas. Enfin, il écrivit d'Aoste, et sa lettre annonçait qu'il y passerait une semaine. Prévenu aussitôt, il télégraphia qu'il arrivait en toute hâte. C'était le huitième jour, et sa mère était morte la veille. On le lui faisait prévoir sans le lui dire.

Elle aurait sans doute résisté à une maladie dont les symptômes n'inspiraient pas au début de telles alarmes, sans l'âge et surtout sans cette usure que produisent à la longue les inquiétudes matérielles, les tristesses et les soucis moraux. Après le décès de son mari, elle avait connu les ennuis de la ruine, la nécessité du travail et toutes les exigences de la plus noble ambition maternelle Ce fils dont la pensée avait redressé sa vie brisée, dont elle avait préparé le développement et suivi le succès avec tant de joie et de confiance, voici qu'il l'avait tourmentée à son tour en abandonnant le devoir qu'elle considérait comme le plus sacré, la tâche qui, dans sa conscience innée de la race, lui apparaissait comme la plus importante, celle de continuer, de consolider la tradition de famille. Elle s'était reprochée amèrement l'excès de délicatesse qui l'avait empêchée de servir d'intermédiaire entre Albert et cette Elisabeth dont elle aurait dû, se disait-elle pendant les derniers temps, pressentir la vertu cachée que la crise avait peu à peu révélée. Cette séparation, lentement, l'avait minée et affaiblie. Elle s'était épuisée en prières et, dans sa croyance à l'utilité des sacrifices, offerte même en holocauste pour obtenir de Dieu le retour de celui qu'elle appelait tout bas l'enfant prodigue. Avec quelle hâte elle était allée à Saint-Martin, après la dernière visite de son fils, pour ranimer l'espoir défaillant d'Elisabeth ! Sur le chemin, elle avait bravé la fatigue qui lui coupait les jambes, s'arrêtant fréquemment pour reprendre haleine, soutenue par l'idée qu'elle portait à la délaissée un peu de réconfort. Un moment elle avait cru qu'Albert l'avait devancée. Il était venu, mais n'était pas resté. Alors elle avait eu cette pensée d'exaltation étrange que sa mort accomplirait peut-être ce que sa vie n'avait pu réaliser.

Sinon dès le premier moment, au moins dès le second jour, elle comprit seule, que c'était la fin et s'y prépara. La maladie l'enveloppait sans l'étreindre, la prenait sans cette violence qui supprime la réflexion et annihile les facultés intellectuelles dans le dernier combat que livre un corps inerte. Elle s'en allait, le cerveau intact et le cœur plein. Son calme était surprenant, presque effrayant pour son entourage. Elle demanda les secours de la religion, et les reçut avec une piété qui était comme la respiration naturelle de son âme.

— Jean, disait-elle quelquefois.

C'était le nom de son mari que personne, depuis longtemps, ne lui avait entendu prononcer. Elle avait la pudeur de ses sentiments intimes. Ce mot, invoqué paisiblement, témoignait de la persistance d'un amour immatériel que l'éternité satisferait. Ou bien elle demandait :

— Arrive-t-il ?

Celui-là, c'était son fils. Et cette question, qu'elle posait souvent, avait seule le pouvoir de ternir ses yeux si limpides, ses traits déjà immobiles et comme fixés dans une sérénité qui devançait la mort. Elle commença le troisième jour, malgré des pronostics rassurants, de donner quelques indications pour ce qui se passerait après elle. A la vieille Franchette qui protestait, elle indiqua posément où prendre les draps et la dernière toilette. Elle exigea une classe modeste, sans fleurs ni couronnes. Elle vit, en s'efforçant de leur sourire, Marie-Louise et Philippe, et pria qu'on ne les lui ramenât plus.

Elisabeth, secondée avec la meilleure bonne volonté par Mme Molay-Norrois, ne la quittait ni de jour ni de nuit, trouvait pour la soigner, la veiller, cette force presque inexplicable des femmes au chevet des malades. Quand elle s'approchait d'elle, elle éprouvait une sorte de peur en la voyant si tranquille, et comme détendue. Une fois de plus, ne pouvant entendre des recommandations qui lui étaient faites d'un ton détaché, elle éclata en sanglots :

— Ne m'abandonnez pas, ma mère, supplia-t-elle. Que ferai-je sans vous ? Vous, c'est encore Albert.

— Je ne vous abandonnerai pas, dit la mourante avec certitude.

Et, avec une tendresse infinie, elle ajouta faiblement :

— Ma fille. J'avais regretté autrefois de n'avoir pas de fille. Comme on se presse de se plaindre !

Puis elle parut reprendre un peu de force, et même de force contagieuse, pour demander :

— Elisabeth, il reviendra un jour, j'en suis certaine. Ce jour-là, me promettez-vous de lui pardonner, de lui pardonner sans restriction?

Comment Elisabeth aurait-elle refusé ?

— Je vous le promets, dit-elle gravement.

—Bien, reprit Mme Derize. S'il était là, j'aurais tenté de joindre vos mains. Ce n'est pas le moment sans doute. Ce n'est pas encore.

(A suivre).

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

Sur l'autre versant

Chaque âge a ses satisfactions et il n'y a de mélancolie pour ceux qui sont sur le retour, sur l'autre versant de la vie, que lorsque l'état de la santé est un sujet d'inquiétude.

En toute sincérité, ceux que la déchéance menace prématurément devraient, pour la plupart, en faire leur *mea culpa*.

C'est, en effet, souvent leurs imprudences ou, tout au moins, leurs négligences qui, bien avant l'heure ont provoqué l'usure de leurs forces.

Et cependant, une simple précaution, pour se préserver des petites misères que l'âge apporte fatalement, aurait assuré un agréable et apaisant retour.

Ainsi vous n'entendrez jamais se plaindre de faiblesses trop accentuées les personnes qui, arrivées à l'âge critique, ont la sagesse de faire régulièrement usage des Pilules Pink.

Il n'est pas de meilleur réconfortant que cet incomparable médicament pour ceux qui sont éprouvés par le retour d'âge.

Les Pilules Pink, en effet, transforment le sang appauvri et sans substance des affaiblis, des anémiques, des épuisés, en un sang pur, riche et vivifiant. Ces pilules exercent, en outre, une influence des plus salutaires sur le système nerveux, dont elles reconstituent la résistance. Enfin, par leur action sur l'ensemble des fonctions vitales, elles soutiennent et réconfortent puissamment les organismes débilités.

Les Pilules Pink sont, par excellence, le remède contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, les maux de tête, l'épuisement nerveux, l'irrégularité des fonctions particulières à la femme.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les six boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.

330 Px réel gar. pièc. 210 l. de mon pur jus, franco, régie, port, fût t. compris, 3 échantil. 3 fr. **Mme Louise CAZALS**, Prop., 190, r. de Sérignan, BEZIERS. **VIN**

FOURRURES
ROBES -:- MANTEAUX
Réparation
Transformation de Fourrures
ACHAT DE SAUVAGINE
Fouine - Putois - Renard
Mme BARDY
14, rue Maréchal Foch
CAHORS

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

dernier revenu		Cours du 18 Avril	Cours du 26 Avril
	Fonds d'Etat		
3 ..	3 0/0	89 30	88 40
3 ..	3 0/0 amortissable	91 35	92 »
3 50	3 1/2 0/0...(id)	98 50	98 50
5 ..	5 0/0	102 90	103 20
4 ..	4 0/0 1917	100 95	101 25
4 ..	4 0/0 1918	99 92	100 05
5 ..	5 0/0 1920 amort	135 »	134 »
6 ..	6 0/0 1920	104 05	104 20
	4 0/0 1925	125 35	128 80
6 ..	6 0/0 1927 amort	105 15	104 30
5 ..	5 0/0 1928	104 87	102 50
25 ..	B. du Tr. 5 0/0 1924	723 »	706 »
35 ..	B. du Tr. 7 0/0 1926	567 »	565 »
35 ..	B. du Tr. 7 0/0 1927	565 »	564 »
	Crédit National		
25 ..	5 0/0 1919	615 »	615 »
25 ..	Obl. 500 5 0/0 1920	552 »	554 »
30 ..	— 6 0/0 1921	566 »	569 »
30 ..	Bons décen. 6 0/0 1922	526 »	528 »
30 ..	— décen. 6 0/0 nouv.	547 »	545 »
30 ..	— 6 0/0 janv. 1923	555 »	551 »
30 ..	— — juin 1923	550 »	554 »
30 ..	— — janv. 1924	559 »	558 »
	Crédit Foncier		
12 ..	Communales 1879	496 »	493 »
15 ..	— 1880	497 »	502 »
12 ..	— 1891	330 »	330 »
12 ..	— 1892	384 »	380 »
13 ..	— 1899	372 »	370 »
15 ..	— 1906	390 »	392 »
7 50	— 1912	205 »	208 »
27 50	— 1920 lib.	510 »	510 »
32 50	— 1921 lib.	516 »	518 »
30 ..	— 1922 lib.	515 »	515 »
30 ..	— 1923	509 »	508 »
15 ..	Foncières 1879 3 0/0.	513 »	517 »
15 ..	— 1883 3 0/0.	350 »	354 »
12 ..	— 1885 2,50 0/0.	378 »	373 »
14 ..	— 1895 2,50 0/0.	393 »	395 »
15 ..	— 1903 3 0/0.	400 »	400 »
7 50	— 1909 3 0/0.	200 »	201 »
17 50	— 1913 3 1/2 0/0.	424 »	420 »
25 ..	— 1913 4 0/0.	475 »	475 »
16 50	— 1917 5 1/2 0/0 lib.	302 50	300 »
	Ville de Paris		
15 ..	1871 3 0/0	397 50	385 »
20 ..	1875 4 0/0	491 »	495 »
20 ..	1876	505 »	499 »
10 ..	1892 2 1/2 0/0	305 »	306 »
10 ..	1894-1896	304 »	306 50
10 ..	1898 2 0/0	372 »	372 50
10 ..	1899 2 0/0	363 »	362 »
12 50	1904 2 1/2 0/0	370 »	372 »
11 ..	1905 2 3/4 0/0	402 »	404 »
11 ..	1910 2 3/4 0/0	333 »	335 »
12 ..	1910 3 0/0	318 »	316 »
9 ..	1912 3 0/0	273 »	274 »
25 ..	1919 lib	499 »	499 »
30 ..	Décennal 1922	520 »	526 »
30 ..	— 1923	522 »	518 »
30 ..	— 1924	521 »	525 »
32 50	— 1924 6 1/2	509 »	509 »
35 ..	— 1925 7 0/0	520 »	514 »

PLUS D'IVROGNES
POUDRE JANEHJO,
Inoffensive, sans goût. Boîte : 10 frs
Labo ESTACHY-JEUMONT (Nord)
Amélioration rapide. Toutes Pharmacies.

ECRITURES CHEZ SOI. *Gros gains.* Ecrire avec timbre pour réponse à **Prosper PERROT**, à JARNY (Meurthe-et-Moselle).

Bibliographie

LES ANNALES

L'important numéro consacré par les *Annales* au centenaire de l'Algérie, contient des documents sensationnels : des lettres inédites d'Abd-el-Kader, du duc d'Aumale et du général de La Moricière. Ces documents sont présentés par le général Azan. Ont collaboré à ce numéro spécial : Pierre Benoît, Jérôme et Jean Tharaud, le professeur Gautier et Lucienne Favre. Lire en outre le second chapitre de « La Vie des Fourmis », par Maurice Maeterlinck ; la fin des Souvenirs de Me Henri-Robert ; les réflexions de M. Louis Barthou à propos du plan Young ; la lettre d'Yvonne Sarcey sur Ludwig à Paris ; la savoureuse chronique de Henry Bidou sur la femme et le cheval et les rubriques d'André Lang, Gérard Bauër, ainsi que l'article très documenté sur Gandhi et le mouvement nationaliste dans l'Inde. Partout en vente : 3 francs.

LE SUD-OUEST ECONOMIQUE

6, place St-Christoly à Bordeaux

Sommaire du dernier numéro

Comment M. Marcel Héraud envisage la reconstruction des régions inondées (Hermann Tasta).. — Les inondations du Sud-Ouest (Hubert Lagardelle). — Les inondations et le reboisement (P. Gérard). — Les leçons d'une catastrophe (H. Gaussen). — La défense de Toulouse contre les inondations (Albert Morel). — Une commune rurale (Hubert Lagardelle). Une richesse du Sud-Ouest. Le maïs (Prosper Minvielle). — La barrique bordelaise (Pierre Célestin). — Le lancement du pétrolier « Le Niger » (J. C.). — Les comptes internationaux de la France (René Giraud). — Le Centenaire de l'Algérie (Octave Depont). — L'Islam en Afrique du Nord et en Espagne (Marcel Lathuillière et A. Sellier). — L'éclairage, l'architecture et la décoration. — Le mois économique. — Documentation économique.

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Chemin de fer de Paris à Orléans

UNE BONNE NOUVELLE pour les amateurs d'affiches illustrées

Pour mettre à la portée de toutes les bourses la possession des magnifiques affiches illustrées dont le public a pu apprécier le charme dans ses gares, la Compagnie d'Orléans vient d'abaisser, au prix unique de 5 francs, le prix de vente de l'exemplaire.

Ces documents, soigneusement exécutés d'après les maîtres de l'affiche, satisferont les plus difficiles en raison de la variété des genres que comporte la magnifique collection de la Compagnie d'Orléans.

Cette collection vient de s'enrichir de nouveaux et superbes sujets : *Rocamadour* (Lot) de P. Commarmond, *Ile Tudy* (Finistère) de Hallo, *Quiberon* (Morbihan) de Symonnod, qui seront suivis sans tarder de trois autres nouveaux sujets : *Château d'Amboise* (Constant Duval), *La Roque-Gageac* et *Estaing* (Hallo).

Demandez la liste des affiches mises en vente au bureau de la Publicité, 1, place Valhubert, à Paris, chargé de la vente et de l'expédition en France et à l'étranger.

Le paiement des affiches peut s'effectuer par mandats, chèques ou chèques postaux (ajouter pour frais de port 0 fr. 50 par affiche).

Les amateurs auront également la faculté de se les procurer (sur place seulement) au même prix, à Paris, dans les bureaux suivants :

— Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines.

— Bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai-d'Orsay et 126, Boulevard Raspail.

Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à le faire connaître dès la gare de départ.

A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Quai d'Orsay ou d'Austerlitz en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clefs, s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'Octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

LE MAROC à moins de 45 heures de Paris

Touristes qui craignez les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 45 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).

Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.

C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.

L'AMERIQUE DU SUD Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités offertes pour les relations avec l'Amérique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de passage des Compagnies *Sud-Atlantique* et *Chargeurs-Réunis*, conjointement avec un billet de chemin de fer pour Bordeaux, les bagages sont enregistrés directement à Paris-Quai d'Orsay pour la destination définitive, après visite par la Douane. L'enregistrement est fait à Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixe pour le départ des paquebots de Bordeaux. Des dispositions spéciales sont en outre prévues pour amener les voyageurs, sans changer de voiture, jusqu'au quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La visite de ces bagages par la Douane n'a lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay, et tout est fait pour faciliter aux voyageurs le plus possible, comme à l'aller, la traversée de Bordeaux.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le Dr ORTEL
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL.** C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de **rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques,** et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : **14** francs. — Grandeur unique

SERVICE D'HIVER 1929-1930

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	EXP. 1re, 2e, 3e cl.	MIXTE 3e cl.	RAPIDE de luxe	RAPIDE	EXP. 1re, 2e, 3e cl.	RAPIDE	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.
PARIS (Orsay) dép.	»	22 15	»	10 16	»	17 14	19 10	19 50	21 14	»
PARIS (Aust.) dép.	»	22 27	»	10 28	»	17 25	—	20 2	21 26	»
LIMOGES arrivée	»	5 50	»	16 33	»	23 6	0 33	2 11	3 27	»
LIMOGES départ.	4 30	9	»	16 40	»	23 12	0 40	2 26	3 35	»
BRIVE... arrivée	7 15	11 55	»	18 22	»	0 48	2 09	4 12	5 17	»
BRIVE... départ.	7 38	12 32	16 19	18 28	18 50	0 54	2 15	4 21	5 24	»
Gignac-Cressensac.	8 16	13 7	16 57	—	19 58	—	—	—	—	»
SOUILLAC	8 42	13 50	17 24	19 10	20 38	—	—	—	6 6	»
CAZOULES	8 50	13 58	17 32	—	20 49	—	—	—	—	»
La Chap.-d-Mareuil	8 56	14 4	17 38	—	—	—	—	—	—	»
Lamothe-Fénelon	9 6	14 14	17 49	—	21 13	—	—	—	—	»
Nozac	9 16	14 24	18 1	—	—	—	—	—	—	»
GOURDON	9 31	14 40	18 24	19 37	21 46	—	—	5 27	—	»
Saint-Clair	9 40	14 49	18 34	—	»	—	—	—	—	»
Dégagnac	9 51	15	18 46	—	»	—	—	—	—	»
Thédirac-Peyrilles.	10 2	15 11	18 59	—	»	—	—	—	—	»
Saint-Denis-Catus.	10 13	15 22	19 13	—	»	—	—	—	—	»
Espère	10 22	15 31	19 24	—	»	—	—	—	—	»
Pradines	10 29	15 38	—	—	»	—	—	—	—	»
CAHORS arrivée.	10 35	15 44	19 35	20 18	»	2 36	3 45	6 11	7 12	»
CAHORS départ.	11 44	17 42	»	20 22	»	2 40	3 49	6 16	7 16	7 27
Sept-Ponts	11 54	17 54	»	—	»	—	—	—	—	7 38
Cieurac	12 8	18 11	»	—	»	—	—	—	—	7 54
Lalbenque	12 16	18 21	»	—	»	—	—	—	—	8 3
Caussade	12 53	19 1	»	21 5	»	—	—	7 4	—	8 40
MONTAUBAN arr.	13 28	19 40	»	21 30	»	3 41	4 47	7 29	8 25	9 18
TOULOUSE.. arr.	16 46	21 3	»	22 21	»	4 29	5 34	8 26	9 16	11 4

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	EXP. 1re, 2e, 3e cl.	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	EXP. 1re, 2e, 3e cl.	EXP. 1re, 2e, 3e cl.	RAPIDE de luxe	RAPIDE
TOULOUSE.... d.	4 50	8 47	10 12	13 40	19 41	21 »	22 53	23 13
MONTAUBAN. d.	6 14	9 46	11 »	16 2	20 29	21 48	23 38	23 59
Caussade	6 55	10 27	—	16 41	20 54	—	—	—
Lalbenque	7 32	11 9	—	17 19	—	—	—	—
Cieurac	7 40	11 18	—	17 27	—	—	—	—
Sept-Ponts	7 51	11 30	—	17 38	—	—	—	—
CAHORS... arr.	7 59	11 38	11 59	17 46	21 36	22 47	0 34	0 58
CAHORS... dép.	8 17	12 42	12 3	17 55	21 40	22 51	0 38	1 2
Pradines	8 24	12 49	—	18 2	—	—	—	—
Espère	8 32	12 58	—	18 10	—	—	—	—
St-Denis-Catus	8 46	13 13	—	18 23	—	—	—	—
Thédirac-Peyril.	8 59	13 27	—	18 36	—	—	—	—
Dégagnac	9 10	13 36	—	18 45	—	—	—	—
Saint-Clair	9 19	13 45	—	18 54	—	—	—	—
GOURDON (1)	9 37	14 3	12 46	19 9	22 25	—	—	—
Nozac	9 45	14 12	—	19 17	—	—	—	—
Lamothe-Fénel.	9 55	14 21	—	19 26	—	—	—	—
La Chap.-de-Mar.	10 2	14 29	—	19 33	—	—	—	—
CAZOULES	10 8	14 35	—	19 39	—	—	—	—
SOUILLAC	10 15	14 50	13 11	19 51	22 51	—	—	—
Gignac-Cressens.	10 25	15 20	—	20 21	—	—	—	—
BRIVE... a.	11 20	15 50	13 48	20 49	23 30	0 30	2 10	2 40
BRIVE... d.	»		13 54	»	23 39	0 40	2 16	2 46
PARIS.. (A.) arr.	»		21 48	»	8 33	8 53	—	10 4
PARIS.. (O.) arr.	»		22 »	»	8 45	9 5	9 30	10 15

Les trains "express" et "rapide" ne prennent les voyageurs que dans des conditions déterminées : consulter les indicateurs.

(1) Un train mixte part de Gourdon le matin à 4 h. 22 et arrive à Brive à 7 heures

De Cahors à Libos

CAHORS	6 22	15 5	18 35		»
Pradines	6 29	15 13	18 43		»
Mercuès	6 38	15 22	18 52		»
Douelle (*Arrêt*)	6 42	15 26	18 56		»
Parnac	6 49	15 36	19 5		»
Luzech	6 55	15 42	19 13		»
Castelfranc	7 7	15 55	19 25		»
Prayssac (*Arrêt*)	7 11	15 59	19 29		»
Puy-l'Evêque	7 20	16 8	19 38		»
Duravel	7 27	16 16	19 46		»
Soturac-Touzac	7 35	16 24	19 54		»
Fumel	7 46	16 36	20 6	21	11
LIBOS	7 51	16 41	20 11	21	17

De Libos à Cahors

LIBOS... dép.	9 22	14 28	18 14	20	45
Fumel	9 29	14 35	18 22	20	51
Soturac-Touzac	9 40	14 46	18 33		»
Duravel	9 47	14 53	18 40		»
Puy-l'Evêque	9 55	15	18 47		»
Prayssac (*Arrêt*)	10 4	15 9	18 56		»
Castelfranc	10 9	15 15	19 1		»
Luzech	10 20	15 27	19 14		»
Parnac	10 29	15 37	19 23		»
Douelle (*Arrêt*)	10 34	15 42	19 28		»
Mercuès	10 40	15 48	19 34		»
Pradines	10 48	15 56	19 42		»
CAHORS	10 55	16 3	19 49		»

De Cahors à Capdenac

CAHORS	8 5	»	16 14	18	30
Cabessut	8 14	»	16 25	18	41
Arcambal	8 23	»	16 34	18	54
Vers	8 31	»	16 42	19	5
Saint-Géry	8 38	»	16 47	19	14
Conduché	8 49	»	16 58	19	33
Saint-Cirq-la-Popie	8 55	»	17 4	19	41
St-Martin-Labouval	9 2	»	17 11	19	57
Calvignac	9 8	»	17 17	20	6
Cajarc	9 21	»	17 29	20	21
Montbrun	9 30	»	17 38	20	34
Toirac	9 38	»	17 49	20	46
Lamadeleine	9 49	»	18 1	21	1
CAPDENAC	10 »	»	18 13	21	15

De Capdenac à Cahors

CAPDENAC	7 10	11 56	18 55		»
Lamadeleine	7 22	12 12	19 7		»
Toirac	7 33	12 26	19 18		»
Montbrun	7 41	12 37	19 26		»
Cajarc	7 52	12 55	19 39		»
Calvignac	8 2	13 8	19 49		»
St-Martin-Labouval	8 9	13 17	19 58		»
Saint-Cirq-la-Popie	8 17	13 27	20 6		»
Conduché	8 23	13 36	20 13		»
Saint-Géry	8 37	13 58	20 26		»
Vers	8 42	14 5	20 32		»
Arcambal	8 50	14 16	20 40		»
Cabessut	9	14 31	20 51		»
CAHORS	9 8	14 40	20 59		»

St-Denis-près-Martel et Aurillac

St-Denis-près-Martel	5 23	»	14 20	17 15	»
Vayrac	5 32	»	14 28	17 23	»
Bétaille (arrêt)	5 38	»	14 34	17 29	»
Puybrun	5 47	»	14 43	17 38	»
Bretenoux-Biars	6 4	»	14 57	17 53	»
Port-de-Gagnac	6 12	»	15 5	18 1	»
Laval-de-Cère	6 25	»	15 15	18 11	»
Lamativie	6 47	»	15 36	18 36	»
Siran (arrêt)	7 4	»	15 53	18 53	»
La Roquebrou	7 22	»	16 10	19 11	»
AURILLAC.. arrivée.	8 5	»	16 53	19 57	»

Aurillac à St-Denis-près-Martel

AURILLAC.. départ.	4 54	10 2	»	17 14	»
La Roquebrou	5 35	10 43	»	17 58	»
Siran (arrêt)	5 47	10 55	»	18 12	»
Lamativie	6 4	11 13	»	18 32	»
Laval-de-Cère	6 22	11 29	»	18 51	»
Port-de-Gagnac	6 31	11 37	»	19 »	»
Bretenoux-Biars	6 47	11 47	»	19 17	»
Puybrun	7 2	11 55	»	19 27	»
Bétaille (arrêt)	7 12	12 2	»	19 35	»
Vayrac	7 29	12 8	»	19 43	»
St-Denis-près-Martel.	7 36	12 15	»	19 50	»

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Le Buisson. dép.	»	6 50	10 59	»	19 29	
Sarlat	»	8 2	12 »	17 35	20 36	
Cazoulès	»	8 44	12 39	19 15	21 16	
Souillac	7 36	10 55	13 32	19 28	21 24	
					15 45	Les jours de foire et marché à Sarlat
Le Pigeon	7 51	11 20	13 47		16 »	
Baladou. Arrêt.	7 56	11 27	13 52		16 5	
Martel	8 6	11 56	14 »		16 14	
St-Denis-p.-M. ar.	8 17	12 9	14 10		16 25	

St-Denis-près-Martel au Buisson

St-Denis-p.-M. d.	»	7 49	9 11	12 41	17 26	
Martel	»	8 5	9 26	12 56	18 »	
Baladou. Arrêt.	»	8 12	9 33	13 2	18 11	
Le Pigeon	»	8 18	9 39	13 7	18 31	
Souillac	6 50	8 28	9 49	13 17	18 44	
		8 54		13 35	19 43	
Cazoulès	7 1	9 5	»	13 43	19 53	
Sarlat	8 33	9 50	17 43	14 30	20 34	
	5 15					
Le Buisson. ar.	6 7	»	18 37	15 23	»	

De Sarlat à Gourdon

SARLAT	8 40	17 16		»
Carsac	8 50	17 27		»
Grolejac	8 57	17 44		»
St-Cirq-Madelon	9 3	17 51		»
Payrignac (arr.)	9 10	17 59		»
GOURDON	9 20	18 9		»

De Gourdon à Sarlat

GOURDON	6	16 8		»
Payrignac (arr.)	6 9	16 16		»
St-Cirq-Madelon	6 18	16 24		»
Grolejac	6 29	16 29		»
Carsac	6 41	16 39		»
SARLAT	6 58	16 50		»

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

TOULOUSE. dép.	»	»	»	6	»	12 37	17 39
CAPDENAC. a.	»	»	»	10 25	»	17 52	21 48
CAPDENAC. d.	1 24	6 39	10 14	10 49	13 31	18 24	22 1
FIGEAC	1 57	6 55	10 25	11 4	13 56	18 38	22 13
Le Pournel	—	7 14	»	11 23	14 32	18 59	»
Assier	2 46	7 27	»	11 35	14 57	19 10	22 39
Flaujac (halte)	—	7 36	»	11 44	15 10	19 19	»
Gramat	3 19	7 53	»	11 59	15 41	19 34	22 59
Rocamadour	3 34	8 9	»	12 9	15 59	19 44	23 9
Montvalent	4 1	8 24	»	12 23	16 22	19 58	»
St-Denis-p.- arr.	4 15	8 35	»	12 33	16 36	20 8	23 29
St-Denis-p.- Martel dép.	4 57	8 48	»	12 39	16 51	20 18	23 33
Quatre-Routes	5 10	9 4	»	12 49	17 5	20 28	»
Turenne	5 28	9 18	»	13 1	17 21	20 38	»
BRIVE ar.	6 3	9 43	»	13 23	17 56	20 59	0 6
PARIS (Orsay) ar.	—	18 58	»	22 »	»	5 39	9 05

Paris à Brive, Capdenac et Toulouse

	(Austerl.)				(Austerl.)				
PARIS (Orsay) d.	19 37	21 14	22 15	7 40	10 16	»	»		
Brive dép.	3 57	8 2	12 36	16 2	18 56	»	»		
Turenne	4 20	8 27	13 3	16 27	19 33	»	»		
Quatre-Routes	4 28	8 38	13 15	16 36	19 46	»	»		
St-Denis-p.- arr.	4 37	8 47	13 24	16 45	19 58	»	»		
St-Denis-p.- Martel dép.	4 43	8 59	13 36	16 50	20 9	»	»		
Montvalent	—	9 12	13 51	17 3	20 31	»	»		
Rocamadour	5 9	9 33	14 14	17 20	21 15	»	»		
Gramat	5 22	9 48	14 31	17 32	21 39	»	»		
Flaujac (halte)	—	10 1	14 44	17 45	»	»	»		
Assier	5 43	10 13	14 59	17 56	22 45	»	»		
Le Pournel	—	10 26	15 9	18 5	22 59	»	»		
FIGEAC	6 11	10 51	15 31	18 28	23 28	»	»		
CAPDENAC ar.	6 21	11 1	15 41	18 38	23 41	»	»		
CAPDENAC d.	6 36	11 54	16 6	18 52	»	»	»		
TOULOUSE	10 14	16 41	21 4	23 7	»	»	»		